

Éphésiens 3 les vérités de la prière de Paul (Éphésiens 3 : 14-21)

Versets 14-21 — Les grandes vérités développées dans les chapitres qui précèdent, dans cette épître conduisent tout naturellement à la seconde prière de l'apôtre.

Dans le deuxième chapitre de l'épître, l'apôtre a développé la grande vérité que **les croyants** d'entre les Juifs et d'entre les Gentils **ont été édifiés ensemble pour être l'habitation de Dieu**.

Dans le troisième chapitre, l'apôtre a présenté la vérité du mystère, montrant que les croyants, pris aussi d'entre les Juifs et d'entre les Gentils, sont amenés sur un terrain entièrement nouveau pour être **un même corps en Christ**. Nous apprenons ensuite que **ce mystère a été donné à connaître afin que la sagesse si diverse de Dieu soit maintenant manifestée**, ce mystère lequel Dieu a établi dans le Christ Jésus notre Seigneur (3:10, 11). *afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu, 11 selon le dessein éternel qu'il a mis à exécution par Jésus-Christ notre Seigneur,*

Avec ce grand but devant lui, l'apôtre s'adresse par la prière au Père, pour que les croyants soient dans une bonne condition spirituelle afin d'entrer dans la plénitude de Dieu.

Pour produire cette condition spirituelle dans les croyants, nous voyons, dans cette prière, que chacune des Personnes divines, notre Dieu trinitaire, est engagée envers les croyants. **Le Père est la source de toute bénédiction ; l'Esprit nous fortifie afin que le Christ habite en nous pour nous remplir de la plénitude de Dieu, afin que Dieu soit glorifié en étant manifesté dans chacun de nous, maintenant et pour l'éternité.**

14 A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, 15 duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, 16 afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, 17 en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, 18 vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, 19 et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.

20 Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, 21 à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen !

Verset 14 — La prière ayant en vue le verset 11 sur le dessein éternel « », elle est adressée au « Père » qui est la source de ces conseils éternels, de toutes les bénédictions selon le dessein éternel qu'il a mis à exécution par Jésus-Christ notre Seigneur

Verset 15 — Ayant cette nouvelle scène de gloire devant nous, il nous est dit que dans ce monde de bénédiction à venir, toute famille dans les cieux et sur la terre sera nommée du Père.

Dans la première création, tous les animaux défilèrent devant Adam, le premier homme, établissant les traits distinctifs qui seraient manifestés dans chaque famille.

De même, en relation avec les conseils éternels pour la nouvelle création, toute famille dans les cieux et sur la terre — les êtres angéliques, l'Assemblée dans les cieux et les croyants sur la terre — sera nommée du Père, et ainsi chaque famille a son caractère distinctif selon les conseils éternels du Père.

La prière a donc pour objet tout ce qui sera amené à la lumière, selon les conseils de Dieu avant la fondation du monde, dans les âges éternels — une scène dans laquelle le Père est la source de tout, le Fils le centre de tout, et où toute famille dans les cieux et sur la terre manifeste la gloire du Père.

Verset 16 — La première requête est que le Père nous donne, selon les richesses de sa gloire, d'être fortifiés en puissance par son Esprit quant à l'homme intérieur. L'apôtre ne dit pas : « selon les richesses de sa grâce », comme dans le chapitre 1:7, mais « selon les richesses de sa gloire », ce n'est pas une prière pour la satisfaction de nos besoins, mais plutôt pour l'accomplissement des conseils du cœur du Père, de Sa volonté.

L'homme extérieur est l'homme visible, naturel, par lequel nous sommes en contact avec les choses de ce monde. L'homme intérieur est l'homme invisible et spirituel, formé par l'œuvre de l'Esprit en nous et par lequel nous sommes en relation avec les choses invisibles et éternelles. De même que l'homme extérieur doit être fortifié par des choses matérielles de cette vie, l'homme intérieur a besoin d'être fortifié par l'Esprit pour entrer dans les bénédictions spirituelles du monde nouveau.

Verset 17 — La deuxième requête est que le Christ habite, par la foi, dans nos cœurs. Elle résulte de la première, car ce n'est que si nous sommes fortifiés par l'Esprit que Christ habitera dans nos cœurs par la foi. L'effet de l'Esprit, qui est venu d'auprès du Père, opérant dans notre âme, sera de nous remplir des pensées du Père à l'égard de Christ — de nous faire penser au Fils avec le Père.

La requête n'est pas que nous soyons fortifiés en puissance pour accomplir quelque miracle ou pour entreprendre quelque tâche ardue, mais qu'une condition spirituelle soit opérée dans notre âme par Christ demeurant dans notre cœur par la foi. La puissance du monde autour de nous, de la chair en nous et du diable contre nous, est si grande que Christ ne pourra avoir sa vraie place dans notre cœur que dans la mesure où nous serons fortifiés par l'Esprit quant à l'homme intérieur.

De plus, l'apôtre demande que le Christ « habite » dans nos cœurs. Nous ne devons pas le traiter comme un visiteur que nous aurions à recevoir en une occasion spéciale, mais comme Quelqu'un qui a une place permanente dans notre cœur. Cela ne peut être que par la foi, car la foi regarde à Christ, et dans la mesure où il sera devant nous comme objet, il aura une habitation dans nos cœurs. Celui qui est le centre de tous les conseils de Dieu deviendra aussi le centre de nos pensées.

Quels témoins pour Dieu ne serions-nous pas tous, si nos vies étaient gouvernées par un seul objet, Christ ! Trop souvent, nous ressemblons à la Marthe d'autrefois, distraite par « beaucoup de service » et en souci et tourmentée de « beaucoup de choses ».

« Une seule » est nécessaire, avoir Christ comme l'unique objet de nos vies ; alors le service et tout le reste suivra sans distraction. Puisseons-nous, comme Marie, choisir cette « bonne part » ! Le résultat de l'habitation de Christ dans le cœur est de nous enraciner et de nous fonder dans l'amour. Si Christ, celui en qui et par qui tout l'amour du Père a été révélé, habite dans nos cœurs, il les remplira certainement de la connaissance et de la jouissance de l'amour divin.

Verset 18 — **L'habitation de Christ dans le cœur ouvre le chemin à la troisième grande requête : que nous soyons « capables de comprendre avec tous les saints quelle est la largeur et la longueur, et la profondeur et la hauteur ».**

Dieu nous enseigne que pour arriver à cette compréhension, il faut non seulement la foi, mais il faut être « enracinés et fondés dans l'amour ». Par l'œuvre de l'Esprit, Christ habite dans notre cœur par la foi ; y habitant par la foi, il remplit notre cœur d'amour et l'amour nous prépare à comprendre.

De plus, cet amour nous amène à embrasser « tous les saints », car plus nous jouirons de l'amour de Christ, plus notre cœur s'ouvrira à tous ceux qui sont aimés de Christ.

Puis l'apôtre désire que nous soyons capables de comprendre « *quelle est la largeur et la longueur, et la profondeur et la hauteur* ». Ce propos éternel embrasse, dans sa largeur, « tous les saints » ; dans sa longueur, il s'étend au siècle des siècles ; dans sa profondeur, il descend jusqu'à nous dans tous nos besoins, et dans sa hauteur, il nous introduit dans une scène de gloire.

On trouve ici **le plus beau verset biblique sur l'amour de Dieu** ; cet amour est si parfait qu'il est bien difficile de le cerner.

Il en parle – un peu mystérieusement – Ainsi il parle des **4 dimensions de l'infini**. Comment pouvoir donner des dimensions à l'infini... ?

Il y a là toute l'incompréhension entre un Dieu que l'on ne peut comprendre et un Dieu qui s'est fait connaître à nous, un Dieu qui s'est fait homme en Jésus-Christ.

L'infini a revêtu quelque chose de nous, de notre dimension.

La largeur de l'amour de Dieu :

Comment pouvons-nous à notre tour vivre cette dimension de **l'amour selon la Bible** ?

Il est normal que nous manifestions le même intérêt pour tous, pour le peuple d'Israël comme pour ceux du monde entier : par notre prière, notre intérêt, nos dons. Il est nécessaire que nous gardions vivante cette vision de Dieu pour tous ; une vision nombrilique ne reflète pas l'amour de Dieu.

Dans nos relations personnelles, l'indifférence peut nous gagner ; certaines idéologies (le rejet de certains, le racisme) peuvent être les nôtres. Dans la parabole du bon samaritain, Jésus dévoile l'attitude des religieux qui étaient connus comme racistes (Luc 10).

Jésus savait s'intéresser à chacun, aussi bien au jeune homme riche qu'au mendiant aveugle, à une prostituée qu'à un percepteur qui trafiquait avec l'argent. L'acceptation de cette dimension de l'amour de Dieu résoudrait en grande partie le problème du racisme.

L'amour du Seigneur est sans limite ; il ne dépend pas de l'apparence de celui qui s'approche de lui.

La longueur de l'amour de Dieu :

« *Bien avant de poser les fondations du monde, Dieu nous avait choisis pour que nous soyons saints et sans reproche devant lui* » (Éphésiens 1v4) : **la longueur de l'amour de Dieu se manifeste dans le temps.**

Déjà Dieu avait affirmé envers Israël : « *Je t'aime d'un amour éternel, c'est pourquoi je te conserve ma bonté* » (Jérémie 31v3). « *Avec un amour éternel, j'aurai compassion de toi, dit ton Rédempteur, l'Éternel* » (Esaie 54v8).

Dieu est amour dans la Bible.

- Il nous aime depuis toujours ; malgré la présence du péché, il a tout préparé pour nous combler de ses bienfaits. Cela est réconfortant pour un enfant de savoir que ses parents l'aimaient même avant qu'il arrive dans la famille ; il sait que cet amour n'est pas lié à son bon comportement mais qu'il est un **amour inconditionnel**.
- Dieu nous aime **constamment** : son amour ne varie pas selon ce que nous sommes. Il nous aimera toujours, demain comme aujourd'hui. Certitude !
Nous ne sommes pas à la merci de ses sentiments fluctuants. Dieu est fidèle dans son alliance. Le malheur vient de ce que nous faisons un Dieu à notre image, donc changeant. Non, Dieu ne change pas.

Qu'est-ce que cela devrait entraîner dans notre comportement ?

Il nous faut parler de persévérance, de volonté, être pénétré de l'engagement que nous avons pris d'aimer, sans nous relâcher. Mais cela m'aide à le vivre quand j'ai compris comment Dieu m'a aimé et continue à m'aimer, malgré tout...

Il est presque de bon ton aujourd'hui de zapper, d'être girouette, d'aimer, de ne plus aimer (et donc de ne pas se marier officiellement, par exemple) ou d'oublier d'aimer en étant indifférent ;

un rappel : **si nous sommes chrétiens, le fait d'aimer *chacun*, déjà dans l'Église où nous sommes, n'est pas quelque chose de facultatif ; et ça, c'est plus difficile à admettre et... à vivre.**

Les problèmes de culpabilité pour le chrétien viennent de l'oubli de la longueur de l'amour de Dieu : il m'aime d'un **amour inconditionnel**.

Les problèmes de relations dans une Église viennent de cet oubli de la longueur de l'amour que nous devons manifester.

Nous sommes appelés à regarder vers Dieu et à vivre unis à Christ : comme **Dieu nous a aimés et nous aimera toujours**, nous pouvons aimer de la même manière, être pénétrés de son amour, cet amour qui ne change pas (Éphésiens 5v2). « *marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur* »

Nous avons besoin d'accepter que Dieu nous aime de cette manière, nous avons besoin que les autres continuent à nous aimer malgré... ; eux aussi ont besoin que nous les aimions malgré leurs défauts, et cela dans la persévérance.

La hauteur de l'amour de Dieu :

« C'est par la grâce (= l'amour immérité de Dieu) que nous sommes sauvés, par le moyen de la foi ; cela ne vient pas de nous, c'est le don de Dieu » (Éphésiens 2v8).

C'est en effet d'une façon parfaitement libre, sans être contraint par quoi que ce soit, que Dieu a fait une alliance d'amour.

C'est un **amour gratuit** et qui ne dépend de rien, qu'il nous offre. Cette dimension de son amour parle de sa souveraineté.

Quant à nous, que reflétons-nous dans notre vie de tous les jours ?

Peut-être nous rendons-nous compte que notre amour est facilement conditionné par l'attitude des autres ; cet amour n'est pas si libre que ça, en fait !

Nous aimons celui qui nous aime, ou qui est aimable, au moins.

En définitive, cet amour dépend de l'autre. Nous aimons dans la facilité, ou dans un esprit de justice, ou par intérêt.

Jésus disait à ses disciples que le fait de n'aimer que ceux qui les aimaient était une attitude que même les collecteurs d'impôts (réputés pour leur malhonnêteté) avaient ; « *si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens n'agissent-ils pas de même ? Votre Père céleste est parfait ; soyez donc parfaits comme lui* » (Matthieu 5v46-48).

La hauteur de l'amour de Dieu se manifeste dans sa liberté souveraine et gratuite.

La profondeur de l'amour de Dieu :

« Autrefois, nous vivions selon nos désirs d'hommes livrés à eux-mêmes et nous accomplissions tout ce que notre corps et notre esprit nous poussaient à faire. Aussi étions-nous, par nature, destinés à subir la colère de Dieu comme le reste des hommes. Mais... Dieu est riche en bonté ! Aussi, à cause du grand amour dont il nous a aimés, il nous a fait revivre avec le Christ » (Éphésiens 2v3-5).

La profondeur de l'amour de Dieu s'appelle le pardon. Et il n'y a pas de péché, de faute qui ne soit pardonnable par Dieu pour celui qui vient à lui (parce que la liberté souveraine de Dieu n'exclut pas notre liberté et notre responsabilité).

Le pardon de notre Père céleste est plus grand que le poids de nos péchés. Dieu affirmait par Esaïe : « *Si vos péchés sont rouges comme de l'écarlate, ils deviendront blancs comme la neige* » (Esaïe 1v18). « *Que le coupable revienne à l'Éternel qui aura compassion de lui, à notre Dieu qui ne cesse pas de pardonner* » (Esaïe 55v7). **La profondeur de l'amour de Dieu va jusqu'au plus profond de notre misère.** Mais il ne peut nous forcer (sinon ce n'est pas l'amour) : on est libre de l'accepter ou de le refuser. Mais il est un amour qui transforme.

La profondeur de l'amour de Dieu se voit en Jésus-Christ, « *lui dont la condition était celle de Dieu, il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal à Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même en devenant semblable aux hommes* » (Philippiens 2v6-7) ; « *il s'est humilié, jusqu'à subir la mort, oui, la mort sur la croix* » (v8).

La profondeur de l'amour de Dieu révèle un Dieu qui s'approche, et qui s'identifie à nous. Par amour, il a accepté de tout perdre et d'être mis au rang des malfaiteurs. C'est le dernier échelon qu'on puisse atteindre. Et là encore, mieux que n'importe où, c'est l'amour de Dieu qui se manifeste.

Si nous avons compris et accepté de quel amour Dieu nous aime, si son pardon nous a transformés, alors il est normal de le vivre autour de nous ! Comment cela se fait-il que nous n'acceptions pas de pardonner, nous dont les fautes ont conduit Jésus à la croix... ?

Ou alors nous n'avons pas pénétré l'amour extraordinaire du Seigneur pour nous parce que nous n'avons pas pris conscience de notre état de pécheur.

« *Pardonnez-vous réciproquement comme Dieu vous a pardonné en Christ* » (Éphésiens 4v32).

Romains 13 :10 « *L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi.* »

1 Jean 2 :5 « *Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui : par là nous savons que nous sommes en lui.* »

1 Jean 4:8 « *Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.* »

Verset 19 — Pourquoi Paul insiste-t-il sur cet amour de Dieu ? Pour que, dans sa vie, chacun découvre la plénitude de Dieu et qu'ensuite cet amour se traduise en actes et en paroles

Toute cette scène de bénédiction nous est assurée par l'amour du Christ — celui qui « *a aimé l'Assemblée et s'est livré lui-même pour elle* ». Aussi, la quatrième requête a pour objet que nous soyons capables « *de connaître l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance* ».

C'est un amour qui peut être connu et goûté, et pourtant il dépasse toute connaissance. Si nous ne pouvons pas mesurer la hauteur de la gloire d'où Christ est venu, ni sonder la profondeur des afflictions par lesquelles il a passé, nous pouvons encore moins mesurer l'amour qui a opéré pour nous, qui embrasse l'immense armée des rachetés, petits et grands, qui prend soin de nous pendant notre passage dans le temps, et qui va nous introduire dans la demeure de l'amour pour y être avec Lui et comme Lui, pour la satisfaction de son cœur. **Un tel amour peut être connu mais reste cependant à toujours un amour « qui surpasse toute connaissance ».**

La cinquième requête consiste en ceci que nous soyons remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. La plénitude de Dieu, c'est tout ce que Dieu est en tant que révélé et manifesté en Christ.

Le Fils a pleinement fait connaître le Père dans son amour et sa sainteté, dans sa grâce et sa vérité ; et l'apôtre désire que nous recevions, dans une pleine mesure, de la plénitude divine, afin qu'elle soit vue dans les saints.

Verset 20 — La sixième requête formulée est celle-ci, **que tout ce que l'apôtre a demandé dans sa prière pour les saints soit opéré en eux par la puissance de Dieu.**

Certes Dieu peut faire infiniment « *pour nous* », comme on le dit souvent.

Mais ici, où la pensée dominante de toute la prière est la condition spirituelle des saints, ce n'est pas ce que Dieu peut faire pour nous ou envers nous qui est en vue, mais plutôt son pouvoir et **son vouloir d'opérer « *en nous* », en réponse à ces requêtes, et de le faire au-delà de « *tout ce que nous demandons ou pensons* ».**

Verset 21 — La septième et dernière requête a pour objet la gloire de Dieu dans l'Assemblée, dans le Christ Jésus, pour toutes les générations du siècle des siècles.

Chaque requête de cette prière conduit à cette pensée magnifique que, **pour toutes les générations du siècle des siècles, les saints manifestent la plénitude de Dieu pour être ainsi à sa gloire.**

Toute la prière montre clairement quel est le désir de Dieu :

il veut que ce qui sera vrai des saints dans les siècles éternels, les caractérise déjà pendant leur passage à travers le temps — que tout ce que Dieu est reluisse maintenant dans les siens.

Que par notre vie son amour déborde. La condition ? **Que nous soyons unis à Lui**